

Avec **Augustin, Alex, Lisa** et toute l'équipe d'ArkéoTopia, partez à la découverte des **ressources complémentaires de l'étape 2.4** de *Mon cahier d'archéologie* sur la localisation d'anciennes occupations humaines grâce à la prospection aérienne.

Étape 2.4 - Repérer des vestiges La prospection aérienne

Correspondances MCA1 et MCA2

MCA 1 p. 9 (étape 4.3 de la p. 12 dans la 1ère édition) et MCA 2 p. 11

En savoir plus sur le vestige de référence de l'étape



C'est la [motte castrale de Boves](#) qui sert à illustrer les pages 9 et 11 de *Mon cahier d'archéologie* intitulées *La prospection aérienne* ; l'une des méthodes des archéologues pour localiser d'anciennes occupations humaines.

[Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques \(MH\) le 4 mars 1926](#), ce site de défense médiéval situé sur le territoire de la commune de Boves à 8 km au sud-est d'Amiens, dans la Somme, présente deux intérêts majeurs pour l'archéologie médiévale française : une longue chronologie d'occupation du Xe au XVIe siècle et un état exceptionnel des vestiges avec des élévations en pierres sèches et en pierres de taille ainsi qu'un important fossé en U de 45 m sur 21 m de profondeur. Le choix du site par les seigneurs de Boves est dû à la présence de la confluence de deux rivières, la Noye et l'Avre.

Construite vers le début du Xe siècle, la motte castrale a été élevée par les occupants et associée à deux basses-cours. La motte a été plusieurs fois agrandie et remaniée pour accueillir des bâtiments en bois puis en pierre. Cette résidence aristocratique fortifiée a appartenu à différentes familles puissantes dont la famille tige des Coucy du XIe au XIIe s. et les ducs de Lorraine du XIVe au XVIe s. Le château de la dernière phase de construction fut démantelé en 1595. Il servit alors de carrière à ciel ouvert comme cela s'est pratiqué à l'époque pour les bâtiments à l'abandon. Au XIXe siècle, seuls les vestiges de la dernière tour subsistaient sur la motte, comme l'attestent des dessins et peintures et comme le mentionne très brièvement et vraisemblablement déçu Victor Hugo, lors de sa visite en août 1835 : « J'ai

Trouver des vestiges grâce à un avion

Publication : dimanche 1 février 2015 18:39

Affichages : 559

vu les ruines [...] de Boves, un grand donjon crevassé... ». Grâce aux [études archéologiques menées par le Pr. Philippe Racinet](#), Victor Hugo pourrait aujourd'hui admirer l'importance du lieu qui est bien loin de ne présenter qu'un grand donjon crevassé.



À l'heure actuelle on sait que le site se compose de trois espaces distincts :

- * la motte castrale au sud-est
- * une première basse-cour comprenant la résidence seigneuriale et les bâtiments utilitaires, un espace intermédiaire occupé par l'église Notre-Dame et le prieuré clunisien Saint-Aubert
- * une seconde basse-cour plus au nord.

Les indices

Au nombre de 4, ils rassemblent : l'aigle Perçant ; l'avion ; l'appareil photographique et le cercle d'arbres.

Il s'agit ici d'illustrer comment les archéologues arrivent à repérer des occupations humaines qui ne se distinguent pas nettement lors d'une prospection au sol (prospection pédestre).

Pour cela, ils devront faire comme Alex :

1. avoir une vue aussi perçante qu'un **aigle** pour distinguer les anomalies dans le paysage,
2. analyser rapidement la situation d'ensemble pour choisir quelles photographies prendre,
3. prendre des clichés au bon moment en fonction de la position de l'avion par rapport à ce qu'ils ont détecté au sol, à la hauteur du vol de l'avion et à la lumière du soleil afin de réussir au mieux les prises de vue.

Cependant, après le vol, c'est en analysant les images prises qu'ils pourront le mieux percevoir

Trouver des vestiges grâce à un avion

Publication : dimanche 1 février 2015 18:39

Affichages : 559

les anomalies visibles depuis le ciel comme ici le cercle d'arbres qui indique une potentielle occupation humaine.

[Étape 2.3 - repérer](#)

[Par satellite](#)[Mon cahier d'archéologie](#)

[Accueil des ressources](#)[Étape 2.5 - repérer](#)

[Par géophysique](#)